

Le Grand Banquet du 33e de Folie/Culture

Le 10 novembre 2017

À la salle Multi de Méduse, Québec



Pis ça continue...

texte lu par Alain Beaulieu

Tout ça commence avec un chat qui sort d'une ruelle
Un chat gris et maigre qui traverse la rue, lentement

Pis ça continue avec un gars passablement éméché
Qui en passant suit le chat du regard avant de s'engager dans le boulevard

Pis ça continue avec un Dodge Ram 150 qui frôle le gars sans jamais ralentir
Pis ça continue avec le gars qui réagit pas, qui voudrait que tout s'arrête
Mais ça s'arrête jamais, depuis le jour de sa naissance, ça s'arrête jamais
À chaque cause son effet, sans retour possible
La machine se nourrit d'elle-même, le chat qui passe, le gars qui marche, le camion qui tourne au coin de la rue

Pis ça continue avec le chant lointain d'un train, le feu qui tourne au rouge, la pluie, le froid

Pis ça continue avec le gars, les mains dins poches de son manteau, un briquet d'un bord, son dernier bill de vingt de l'autre bord

Pis ça continue avec la soif, la faim, les regrets
Pis ça continue avec le silence assourdissant d'un bord d'autoroute

Pis ça continue avec une idée qui traverse l'esprit du gars
Une idée de fou, comme toutes ses idées depuis que ça continue sans jamais s'arrêter
Un défi au réel pour que ça s'arrête enfin

Pis ça continue avec le gars qui monte sur la passerelle qui surplombe l'autoroute
Pis qui grimpe sur le garde-fou fait juste pour lui

Pis ça continue avec ses bras ouverts de crucifié, pis la pluie pis le froid
Pis ça continue avec le flot des klaxons parce que personne veut que ça s'arrête

Pis ça continue dans l'apesanteur de son esprit, qui se met à flotter au-dessus de
l'autoroute
Pis ça continue dans la lumière bleutée de la nuit qui l'avale lentement
Pis c'est là qu'y a l'impression que tout s'arrête, qu'y a pus rien à voir ou à entendre
Qu'y a pus rien à attendre, même pas la fin

Le silence... le repos... l'ennui... l'étonnement de trouver le temps long

Faque ça continue avec le retour de son esprit dans son corps détrempé
Pis ça continue avec un grand cri pour répondre aux klaxons
Pis ça continue avec le gars qui redescend sur la passerelle, qui se secoue comme un
vieux chien mouillé

Pis ça continue avec le feu qui tourne au vert, pis le boulevard, pis la rue traversée par
un chat gris et maigre qui retourne dans sa ruelle

Pis ça continue sans jamais s'arrêter, avec le bleu de la nuit pis le chant lointain d'un
train.